

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Le Père Noël en espadrilles

Conte de Noël du futur

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00085314-1

et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyrightToUser.php?lang=FR&id=26414>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

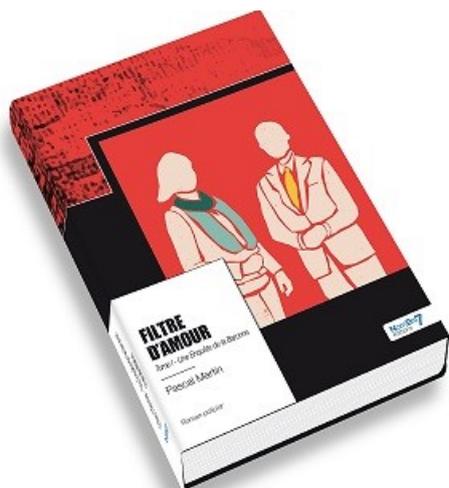
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

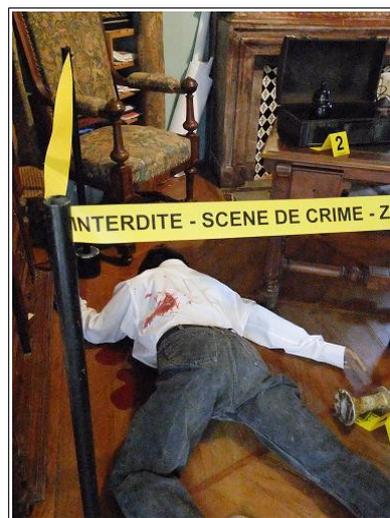
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

L'organisateur est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Le récitant** (homme ou femme)
- **Fergibon Noël** (homme à partir de 60 ans).
- **Bertalotte Rombol** (femme d'un âge équivalent à Fergibon Noël).
- Éventuellement figurants sous forme de lutin-zombies pour quelques secondes à la fin.

Synopsis

Le récitant raconte, plus ou moins sous forme de conte de Noël, l'aventure de Bertalotte Rombol qui partit en 2100 à la recherche du Père Noël dans la lointaine et caniculaire Laponie. Ça faisait un bon moment qu'on ne l'avait pas vu, elle se demandait ce qu'il devenait.

Les protagonistes du conte interagissent avec le récitant et perturbent le récit.

Décor

- Une étendue de sable ou un terrain sec, en tout cas un lieu aride.
- Un pupitre et un livre pour le récitant

Costumes

- **Bertalotte Rombol** : Aventurière / exploratrice dépenaillée
- **Fergibon Noël** : Short/bermuda, marcel, casquette, espadrilles, donc en gros comme sur le tableau ci-dessous
- **Récitant** : indifférent

Commentaire

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Scènes d'expo*. Les contraintes à intégrer étaient :

Une œuvre de Jean-Marie Fortès (titre *ô captain, my captain*)



Quatre phrases :

- Oui, mais dans quel état on va ressortir ?
- En descendant les allées, je lui ai confié un secret. Sera-t-il dévoilé ?
- Je lui en ai voulu
- La nuit il fait plus froid que dehors

Elles sont en rouge dans le texte.

Durant cette phase, Bertalotte peut illustrer ce que raconte le récitant en le jouant sur scène. Ce qui rend cohérent le fait qu'à un moment elle interrompe le récitant pour donner son avis.

Elle peut aussi ne pas être présente et entrer en scène uniquement au moment de sa première réplique.

Le récitant

Cette longue nuit d'hiver était chaude et sèche comme une langue de dromadaire qui aurait mis trois jours à traverser les collines arides du Cantal. Bertalotte était allongée sur sa terrasse en quête d'un peu de fraîcheur. C'était peine perdue. La tempête brûlante qui avait balayé la ville durant une semaine avait stocké sa chaleur dans le béton sec des immeubles. Pas moyen de se rafraîchir. Elle se consolait en regardant le scintillement éblouissant des étoiles au dessus d'elle. Le seul avantage de la pénurie d'électricité et de la quasi disparition des citadins était la fin de la pollution lumineuse nocturne. Dès la tombée de la nuit, la ville était plongée dans l'obscurité totale.

Bertalotte Rombol

Excusez-moi, c'est un conte de Noël ou une conférence que le réchauffement climatique ?

Le récitant

Bertalotte se laissa aller à un peu de nostalgie en se remémorant sa jeunesse dans les années 2050 quand il restait un peu d'eau dans les rivières, quelques arbres ici et là et de loin en loin des villages encore habités. Et Noël, qu'on fêtait autour d'un barbecue sur les terrasses ou sur les plages qui n'avaient pas été englouties. Noël, dans un mois, déjà, encore, pfff...

Bertalotte Rombol

La vache ! Ça plombe méchamment non ?

Le récitant

Faut ce qu'il faut. C'est un conte de Noël, faut commencer dans le sinistre pour aller vers le mieux.

Bertalotte Rombol

Ben j'espère, parce que là...

Le récitant

Je reprends. Elle décida donc de se ressaisir et d'agir. Elle était seule dans son immeuble, ils étaient une dizaine dans son quartier et un millier dans la ville. Ça sentait la fin.

Bertalotte Rombol

Va falloir que ça soit spectaculaire, parce qu'on est pas loin de se flinguer là.

Le récitant

Elle allait faire plaisir à la petite fille qu'elle avait été. Elle partirait dès le lendemain pour retrouver le Père Noël. Elle irait là-haut, en Laponie, là où on disait qu'il habitait.

Bertalotte Rombol

Le Père Noël ? Sans rire ?

Le récitant

Un temps.

Le voyage fut long, très long, très très long. Elle prit des multitudes de moyens de transport : des trains, des tchouk-tchouks, des camions, des dromadaires, des vélos, des chevaux, des carrioles, des traîneaux à chiens, des pousse-pousses, des motos, des chaises

à porteurs...

Bertalotte Rombol

Oui, bon, ça va, on a compris ! Elle est un peu longue votre énumération.

Le récitant

Oui, mais c'était pour rendre le côté plutôt long long du voyage.

Bertalotte Rombol

Pour ce qui est d'être long, je crois que c'est bon.

Le récitant

Après avoir parcouru des plaines et des vallées, franchi des rivières et des lacs, gravi des montagnes et des falaises, traversé des forêts et des marais, escaladé des volcans...

Bertalotte Rombol

Des volcans ? Vous êtes sérieux ? Entre ici et la Laponie ?

Le récitant

C'est à dire que je trouvais ça classe, le danger du volcan. La lave, le panache de fumée, les nuées ardentes, tout ça...

Bertalotte Rombol

C'est vrai que ça claque bien, le volcan. Vous avez raison, on le garde.

Le récitant

Je reprends. Après avoir escaladé des volcans, elle atteint son but. Le chemin fut rude et périlleux. Elle avait survécu aux pillards, aux escrocs, aux voleurs, aux détrousseurs, aux naufrageurs, aux contrebandiers, aux trafiquants, aux charlatans...

Bertalotte Rombol

Ça y est, vous recommencez !

Le récitant

Oui, mais là, c'est pour évoquer le danger.

Bertalotte Rombol

J'ai bien compris. Finissez avec... des racketteurs et on n'en parle plus.

Le récitant

Je reprends. Et elle avait aussi survécu aux racketteurs. Fourbue et dépenaillée, elle avait enfin atteint les confins abandonnés de la Laponie. Il lui restait maintenant à...

Bertalotte Rombol

Excusez-moi.

Le récitant

Oui ?

Bertalotte Rombol

C'est obligée que je sois dépenaillée ?

Le récitant

C'est pour montrer que le chemin jusqu'à la Laponie a été difficile, donc forcément, il y a des effets sur votre tenue. Vous voulez que je vous rappelle tous les moyens de transports que vous avez pris ?

Bertalotte Rombol

Non, non, c'est bon.

Le récitant

Alors forcément y a du dépenailage.

Bertalotte Rombol

OK. Alors... disons, que je suis décoiffée et un peu... poussiéreuse. Ça vous va ?

Elle se décoiffe et se roule par terre.

Le récitant

Admettons. Je reprends. Il lui restait maintenant à trouver le Père Noël dans ce lieu désolé où un soleil implacable frappait la lande laponne déshydratée. Alors qu'elle scrutait l'horizon à la recherche d'une trace de vie, un vent mauvais se leva et souleva des tonnes de poussière qui fouettèrent sa peau déjà meurtrie par des jours d'errance à la merci des éléments.

Bertalotte Rombol

Je vous préviens, vous allez pas me refaire le coup du dépenaillement à cause de la tempête de sable !

Le récitant

Ignorant la remarque

Alors que la poussière tourbillonnante obscurcissait le ciel et abrasait tout sur son passage, Bertalotte perdit tout repère et tout espoir de trouver ce quelle était venue chercher. Elle se recroquevilla en boule pour se protéger au mieux de la poussière aux milles morsures qui l'attaquait de toute part. Tandis que les grains acérés s'infiltraient dans ses narines, dans ses oreilles et dans sa bouche, elle sentit tomber sur elle comme une chape qui la plongea dans une obscurité totale, et elle perdit connaissance.

Bertalotte tombe sur le côté et ne bouge plus.

Pénombre sur scène et bande son de tempête qui se déchaîne.

Fergibon profite de la semi-obscurité pour s'installer sur scène en se plaçant près de Bertalotte. Il la couvre et se couvre avec une grande toile.

La tempête continue puis se calme et la lumière revient.

Le récitant

Quand la tempête se fut éloignée, ce n'était toujours que désolation à perte de vue. Mais Bertalotte avait survécu à la fureur des éléments. Elle s'éveilla aux côtés de l'homme qui l'avait protégée de l'agression du vent de poussière. Il la regardait émerger de sa torpeur et s'habituer lentement à l'effroyable luminosité qui permettait à peine d'ouvrir les yeux. Hirsute, les traits encore marqués par la frayeur d'avoir cru sa dernière heure arrivée, les vêtements tire-bouchonnés, le regard vide, les membres tremblants, le teint étonnamment blafard alors que sa peau avait été burinée par le soleil durant son long voyage, les rides douloureusement creusées par l'angoisse...

Bertalotte Rombol

Eh ho, ça va bien maintenant !

Le récitant

Quoi ? Vous pensez peut-être que vous avez un teint de pêche et le visage apaisé d'un nourrisson qui vient de faire son rot ?

Bertalotte Rombol

Vous croyez que vous faites un portrait flatteur de moi ? Je vous rappelle que je dois rencontrer le Père Noël.

Le récitant

Et alors ? Quel est le problème ? Me dites pas que vous voulez vous taper le Père Noël !

Bertalotte Rombol

Embarrassée par la question

Ben...

Le récitant

Ah d'accord ! C'est ça votre projet. OK. Alors je reprends. Le brushing à peine un peu... flou et les vêtements légèrement... plissés, Bertalotte avait recouvré la maîtrise d'elle-même. C'est avec un sourire détendu et l'assurance naturelle qui avait fait son charme tout au long de sa vie, faite de succès professionnels exaltants, de relations amoureuses épanouies...

Bertalotte Rombol

C'est bon, n'en faites pas trop quand même.

Le récitant

... que Bertalotte demanda à l'homme qui il était. Quelle ne fut pas sa surprise quand il lui dit ...

Fergibon Noël

Fergibon Noël.

Le récitant

Charmée par cette rencontre inopinée bien qu'espérée, en cette terre désolée, Bertalotte se présenta à son tour.

Bertalotte Rombol

Bertalotte Rombol.

Le récitant

C'est tout ?

Bertalotte Rombol

Quoi c'est tout ? C'est un entretien d'embauche ? Un speed dating ? Une enquête de police ? Non. Alors si ça vous suffit pas vous complétez.

Le récitant

Je reprends. Après qu'elle se fut succinctement présentée, Bertalotte remercia avec effusion Fergibon de l'avoir secourue durant l'effroyable tempête qui, sans son intervention providentielle, lui aurait coûté la vie.

Bertalotte fait un simple « check » avec Fergibon.

(A Bertalotte) Vous effusionnez comme ça vous, quand on vous sauve la vie ?

Bertalotte Rombol

Oui, je trouve que c'est pas mal. (A Fergibon) Vous en pensez quoi vous ?

Fergibon Noël

C'est juste ce qu'il faut.

Le récitant

Ça m'arrange pas trop. Parce que moi j'ai un conte de Noël à raconter. Faut y mettre un peu du vôtre pour intensifier le truc.

Fergibon Noël

Oui, mais côté effusions, plus ça serait trop..

Bertalotte Rombol

(Au récitant) J'aurais pas dit mieux.

Le récitant

OK, donc vous en avez rien à foutre de ce que je fais. Un conte de Noël, ça répond à des codes, sinon, ça le fait pas. D'abord, les deux protagonistes se cherchent, se tournent autour, tergiversent et à un moment, bim, ils se rapprochent. Mais, il y a un malentendu, ils s'éloignent, ils retournent à leur vie d'avant. Soudain, les circonstances font qu'ils sont obligés de se rapprocher à nouveau. Heureusement, le malentendu est dissipé. Alors ils triomphent de l'adversité. Et tada c'est le happy end dans l'esprit de Noël. Bordel de merde.

Un temps.

Bertalotte Rombol

OK, je vois le truc. Mais pour ce qui est des effusions, je pense que comme ça, c'est bien.

Fergibon Noël

Exactement. Moins ça serait pas assez et plus ça serait trop.

Le récitant

Oh putain ! *(Prenant une inspiration pour se calmer)*. Je reprends. Même si le climat ne s'y prêtait plus en ces latitudes désormais en perpétuelle canicule, on put alors considérer que la glace était rompue entre Bertalotte et Fergibon. Il s'en suivit une longue conversation animée qui les tint éveillés toute la nuit, jusqu'aux premières lueurs de l'aube.

Il referme son livre d'un coup sec.

Fergibon Noël

Comment ça « éveillés toute la nuit », il est même pas midi ?

Bertalotte Rombol

Je vous préviens, moi, si j'ai pas mes huit heures de sommeil, je suis une loque.

Le récitant

Démerdez-vous !

Un temps.

Fergibon Noël

Je sais pas si c'est très professionnel de nous laisser tomber comme ça.

Bertalotte Rombol

Vous inquiétez pas, on va se débrouiller sans lui.

Fergibon Noël

Si vous le dites. Sinon, qu'est-ce que vous faites ici ? Parce que si vous avez plus besoin de moi, je vous laisse. J'ai des trucs à faire.

Bertalotte Rombol

Je suis venue vous voir, parce que ça fait un moment qu'on n'entend plus parler de vous par chez nous, alors je me demandais ce que vous deveniez. Je venais prendre de vos

nouvelles quoi.

Fergibon Noël

Je vois le genre. C'est la canicule et je suis vieux, alors vous venez vérifier si je m'hydrate et si je mange. C'est bon, merci. Autre chose ?

Bertalotte Rombol

Vous faites quoi de vos journées ? Avant, je suppose que vous prépariez les cadeaux des gamins, mais vu qu'il n'y en a pratiquement plus, vous devez pas être débordé.

Fergibon Noël

Qu'est-ce que ça peut vous foutre si j'ai du boulot ou pas ? Vous êtes envoyée par le Ministère du travail ? Vous faites des statistiques ? Faut que je prenne ma retraite ? Vous venez me proposer une formation pour me reconvertir ?

Bertalotte Rombol

En tout cas, vous avez bien fait de couper votre grosse barbe. Ça fait plus moderne, plus dynamique.

Fergibon Noël

C'est surtout qu'avec la chaleur qu'il fait ici maintenant, c'était intenable. J'ai aussi balancé les fringues. Ça me collait des mycoses sous les bras à cause de la transpiration.

Bertalotte Rombol

Vous vous êtes affiné aussi, ça vous va bien.

Fergibon Noël

Faut dire que vu le climat ici, y a pas grand-chose à manger d'hypercalorique. Comme le niveau de la mer a considérablement monté. Je mange surtout du poisson.

Bertalotte Rombol

Et vos rennes, qu'est-ce qu'ils sont devenus ? On dirait qu'il n'y a pas trop d'herbe à brouter par ici.

Fergibon Noël

Je les ai bouffées.

Bertalotte Rombol

Oh mon Dieu !

Fergibon Noël

Quoi « Oh mon Dieu », me dites pas que vous êtes végane, parce qu'ici, vous aurez que du sable et des algues à manger.

Bertalotte Rombol

Et les lutins ?

Fergibon Noël

Pareil.

Bertalotte Rombol

Oh mon Dieu ! Vous n'avez pas fait ça ?

Fergibon Noël

Non, je déconne. De toute façon, ils couraient trop vite. Impossible de les attraper. Ils sont partis, je ne sais pas où ils sont. C'est pas tout ça, mais faut que j'aille relever mes filets.

Ravi de vous avoir connue. Je vous laisse la bâche au cas où il y aurait une autre tempête de sable. Vous me la rapporterez à l'occasion.

Bertalotte Rombol

Oui... merci... bon... alors... voilà... on fait comme ça.

Fergibon s'éloigne.

Excusez-moi, mais je vous retrouve comment pour vous rendre la bâche ?

Fergibon Noël

J'ai une cahute sur la plage. Vous prenez par là, dans la direction du rocher pointu. Vous pouvez pas vous tromper. Bonne journée.

Fergibon s'éloigne.

Bertalotte Rombol

On dit vers quelle heure ? 20H15, ça vous irait ?

Fergibon Noël

20h15 ? Pour quoi faire ?

Bertalotte Rombol

Pour vous rapporter la bâche.

Fergibon Noël

Finalement, vous pouvez la garder, j'en ai d'autres. Allez, bon séjour en Laponie.

Fergibon sort.

Bertalotte Rombol

Mais, c'est qu'il me plante au milieu de nulle part, ce con. (*Un temps, puis au récitant*) Et vous là, le récitant, vous pouvez pas faire quelque chose ?

Aucune réponse.

Bon, ça va, arrêtez de bouder.

Aucune réponse.

Eh oh, je suis là, je vous parle.

Le récitant

Alors, on fait moins la maligne, maintenant.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.